

En ce weekend prolongé du 14 juillet, je pense que l'on ne pouvait pas mieux espérer que ces textes bibliques. L'évangéliste saint Matthieu introduit le passage d'aujourd'hui en nous décrivant la situation concrète dans laquelle Jésus s'exprime. Ça se passe à Capharnaüm, au nord du lac de Galilée. Saint Matthieu nous dit que « *Jésus était sorti de la maison* » - sous-entendu la maison de l'apôtre Pierre et de son épouse - pour aller s'asseoir au bord du lac. C'est très concret pour ceux qui connaissent les ruines de la ville de Capharnaüm. La maison est effectivement à 30 mètres du port où Pierre laisse ses bateaux et ses filets de pêche. Et Jésus est probablement sorti pour méditer en allant chercher un peu de fraîcheur, s'asseyant sur les grosses pierres dans les tons noirs du port de Capharnaüm. On l'imagine donc venir nous rejoindre ici à Port-Georges, sous les pins parasols, assis sur un rocher du bord de mer.

Le Christ vient jusqu'à nous. Et ce Christ a un autre nom : celui de Verbe, de Parole. Le Christ, Verbe et Parole de Dieu, est descendu jusqu'à nous afin de venir converser quelques instants avec nous. La Parole de Dieu, comme une pluie qui descend du ciel, vient nous irriguer. Et vous percevez le lien ? Le lien avec notre première lecture ? Je cite à nouveau le prophète Isaïe :

*« Ainsi parle le SEIGNEUR
La pluie et la neige qui descendent des cieux
n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre,
sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer,
donnant la semence au semeur
et le pain à celui qui doit manger ;*

*ainsi ma parole, qui sort de ma bouche,
ne me reviendra pas sans résultat,
sans avoir fait ce qui me plaît,
sans avoir accompli sa mission. »*

En ce début d'été et probablement de vacances pour un certain nombre d'entre vous, Jésus vient à nous comme la pluie vient abreuver une terre desséchée. Car cette fin d'année a été certainement pénible ou tout du moins fatigante pour beaucoup d'entre nous. Nous sommes comme une vieille terre craquelée (et de plus en plus les années passant) qui se fendille de partout. Le Christ est notre source, il peut venir nous irriguer à nouveau. Il est comme un baume que l'on se passe sur la peau pour la régénérer, réparer les craquelures. Et pour nous restaurer, le Christ nous invite à laisser résonner sa Parole en nous. « *Laissez-la pénétrer votre être tout entier, laissez-la abreuver votre terre desséchée...* ».

Par où est-ce que je laisse passer la parole de Dieu dans ma vie. Cette période de ressourcement d'été peut être le moment de se poser cette question seul d'abord, mais aussi en couple, en famille ou dans l'amitié. « *Par où est-ce que je laisse passer la Parole de Dieu ?* » Pour faire écho à cette panoplie énoncée dans l'Évangile : « *Sur quelle terre est-ce que je laisse tomber la semence de la Parole de Dieu ?* »

C'est une manière en fait de se demander si dans ma vie quotidienne, ma vie de parents ou de grands parents, ma vie associative, ou ma vie de salarié ou de chef d'entreprise, je laisse la Parole de Dieu irriguer toutes les

dimensions de ma vie. Ou bien je réserve cette Parole de Dieu à l'heure que je passe le dimanche à l'église ? Est-ce que je pense que la Parole de Dieu peut avoir de la résonance dans ma vie professionnelle, dans ma vie de couple, etc... ? Est-ce que je pense que Dieu peut irriguer tous les éléments de ma vie ?

On le sait : un des risques de la vie chrétienne c'est de limiter l'influence du Christ à ma dimension pieuse, c'est-à-dire à mes temps de prière et ainsi de cloisonner. Mais là, je peux vous assurer que l'on vit la schizophrénie du chrétien ! Et que l'on a le cocktail parfait pour tomber dans les aigreurs, les ulcères ecclésiaux voire les radicalismes religieux car on se rend compte que l'on n'arrive pas à **unifier notre être profond**. On voudrait aimer le Christ mais on n'arrive pas à mettre en oeuvre son enseignement. **On devient alors un chrétien de culture, mais pas un chrétien de foi.**

Certains d'entre vous ont peut-être fait le parcours Zachée qui est un parcours aidant les uns et les autres à incarner la doctrine sociale de l'Église. Se laisser irriguer chaque jour par la Parole de Dieu vient nécessairement interpellier ma vie quotidienne. Je trouve que le Saint-Père nous le montre magnifiquement dans son encyclique de doctrine sociale sur le thème si actuel de l'intelligence artificielle. Croire en Dieu, l'entendre me parler change ma vie ou doit changer ma vie. « *Ma Parole ne me reviendra jamais sans avoir fait ce que JE veux* » dit Dieu par la bouche du prophète Isaïe.

Oui, le Christ Verbe de Dieu vient nous transformer. Je vous laisse sur ces mots de l'auteur de la lettre aux Hébreux : « *Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur.* » (He 4,12)

Laissons Jésus venir s'asseoir ici à côté de nous. Que cette Parole vienne nous rafraîchir, nous abreuver, nous irriguer.

*P Paul-Antoine Drouin
12 juillet 2026*